

notre tour

SOUS LE NUMERO

HUITIEME ANNEE No

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. - Novembre 1921

A. J. LEBLANC, Administrateur

Le Canada et les Missions

Où nous en sommes

Suite du 17 Novembre

A elles sont venues s'ajouter depuis les Religieuses Missionnaires de l'Immaculée Conception (Montréal), et les Religieuses Missionnaires de Notre-Dame des Anges (Sherbrooke).....

Tout cela est bien, très bien excellent même. Il s'agit maintenant d'aider, de fortifier, d'intensifier tous ces foyers de vie apostolique, et de nous montrer favorables à l'occasion de ceux qui voudront naître encore dans la suite; car le sol religieux de notre beau et bon Canada est sûrement assez fécond pour alimenter non seulement 5 ou 6, mais 13 à 15 de ces maisons de recrutement missionnaire.

A cela aidera puissamment nous l'espérons... si elle est bien menée... la campagne de presse, de prédication et de prière qui se dessine présentement à travers le pays. Moyennant quoi, nous pourrions compter reprendre bientôt parmi les nations apôtres à l'étranger la place d'honneur qui nous convient.

Mais pour y arriver, point d'illusion il faut que chacun d'entre nous, quel que soit son état ou sa profession, se fasse, dans la sphère de son activité personnelle, l'apôtre discret mais aussi zélé de cette grave question.....

Oui, que le journaliste, toujours si influent sur les masses, se renseigne au plus tôt en la matière, et entreprenne souvent d'en instruire ses lecteurs. A défaut d'articles de sa propre composition, qu'il reçoive avec joie et publie avec empressement tout ce qu'on lui enverra sur le sujet.

Que le prédicateur de grandes retraites, cet envoyé divin dont le verbe est comme un huitième sacrement, ne termine jamais une siastique, religieuse et apostolique. Dieu bénira ses paroles, en permettant que chacune d'elles, tombant dans la terre d'un cœur bien préparé devienne comme autant de germes de sainte vocations.

Que le curé, le vicaire parlent, eux aussi, périodiquement du haut de la chaire à leurs ouailles du grave sujet, qu'avec l'assentiment de l'Ordinaire, ou mieux sous sa direction, ils organisent, ou du moins permettent l'organisation dans leur paroisse, d'associations, ou comités de mission au sein desquels ils pourront permettre l'installation d'une petite bibliothèque apostolique.

Que le professeur dans sa chaire, que l'instituteur et l'institutrice dans leur classe

ne craignent point, eux non plus, à l'occasion d'un cours d'histoire ou de religion, d'appuyer, d'insister fortement sur la question des missions; leur insu, ils croieront des convictions qui s'affirmeront plus tard au grand jour.

Enfin que toutes les mères de familles reçoivent au foyer quel'unes au moins de nos bonnes revues de mission annales de la propagation de la foi, Bulletins des pères blancs, Bulletins des sœurs blanches, Le précurseur, L'Echo du Chantong Or., le China, etc et qu'elles en lisent, qu'elles en commentent le soir quelques passages à leurs petits enfants; bien des vocations apostoliques n'ont point eu d'autre origine que l'audition de telles lectures, de telles conférences.....

Oui, que chacun d'entre nous prenne à cœur cette question, et nous sommes assurés du succès.

Je le répète, si cette campagne de propagande apostolique est bien menée, je veux dire avec assez de hardiesse et une grande persévérance dans l'espace de 25 à 30 ans nous pourrions lever ici au pays 5 à 600 apôtres, et après cette date, annuellement une centaine au moins de bons missionnaires, tant prêtres que religieuses. Oh alors, quels secours précieux pour les missions, quelle grande joie pour notre Mère la Sainte Eglise quelle gloire pour notre pays et surtout quelle source abondante de mérites pour chacun d'entre nous!.....

Fr Bonaventure Péloquin O.F. Missionnaire Apostolique

Une Communauté Nouvelle

C'est celle des Religieuses Franciscaines Missionnaires de Notre Dame des Anges qui naît actuellement à Sherbrooke.....

Patronnée dès ses débuts (1919) par Sa Grandeur Monseigneur Le Roque et Son Excellence le Vicaire Apostolique, elle donne déjà les plus grandes espérances

Elle a pour fondatrice, la Révérende Mère Marie du Sacré-Coeur, dite Gervais, originaire de Sherbrooke même qui tout naturellement s'adressa à son Ordinaire pour lui faire part de ce projet qu'elle n'éditait dans son cœur

Monseigneur de Sherbrooke hérita longtemps; il voyait bien des obstacles à cette fondation qu'on lui demandait de faire; son âge déjà avancé, son manque de ressources spéciales pour subvenir aux frais indispensables des premiers débuts de l'oeuvre, etc.....

Enfin, ne pouvant vaincre ces hésitations, il résolut de faire tout exprès un voyage à Ottawa pour soumettre la question à une autorité plus haute et à une sagesse plus expérimentée, à Son Ex. Mgr P. de Maria notre vénéré Délégué Apostolique. Sa Grandeur lui exposa toute la question, fit connaître toutes les objections personnelles et recut de Son Excellence la réponse, à peu près textuelle, sui-

vante: "Monsieur, vous êtes spécialement venu me consulter sur cette affaire, voici la réponse; vous avez assurément des objections sérieuses, mais la fondation qui vous est proposée, je n'hésite pas à vous le dire, est une oeuvre du ciel. J'y vois attaché le salut probable de milliers d'âmes de pauvres patrons. Marchez donc sans crainte, et le bon Dieu vous aidera".....

Cette bénédiction de Dieu n'a pas tardé à se faire voir: une donation d'un genreux laïque permit à cette bonne sœur de s'installer aussitôt, temporairement, dans une maison très convenable; une égale générosité de la part d'une communauté religieuse lui a assuré la propriété d'un terrain magnifiquement situé aux portes même de la ville de Sherbrooke, où la nouvelle communauté s'installera définitivement dans un avenir prochain.

La pieuse fondatrice, ex-religieuse missionnaire en Orient, avait déjà fait en Chine un stage de quatre ans.....

Dotée d'un jugement sûr et d'une pénétration d'esprit peu commune, autant que d'un zèle ardent pour le salut des pauvres âmes païennes, elle ne fut pas lente à reconnaître que le plus grand besoin de l'heure actuelle, pour le clergé tant indigène qu'étranger en ces pays, c'est celui de bons auxiliaires féminins indigènes auprès des femmes en ce moment païennes ou déchristianisées; c'est l'unique moyen sûr d'arriver à christianiser promptement et totalement les foyers, et par suite, à établir la foi sur des bases solides.

Pour mettre plus facilement son projet à exécution, en fondant un nouvel institut qui tendrait directement à former de tels auxiliaires, elle n'hésita pas à sortir de sa communauté, de plein droit de la règle, à l'expiration de ses vœux temporaires.... C'était là, sans doute, une entreprise fort hardie, et que d'autres alors auraient pu qualifier de téméraire — le zèle ardent à parcourir de ces audaces qui déconcertent notre pauvre nature et déroutent nos courtes vues.

Aujourd'hui cette bonne religieuse est bien récompensée; car elle a déjà avec elle une quinzaine de compagnes, qui toutes partagent ses vues et brûlent du même désir de se dévouer au salut des pauvres âmes païennes.

Le but spécial de cette nouvelle congrégation est donc bien marqué: recruter et former ici, sur place, de bonnes religieuses, qui, après leur noviciat, iront, en Chine ou ailleurs travailler, sous la direction des Vicaires Apostoliques, à la formation du plus grand nombre possible de bonnes institutrices, de vierges catéchistes, comme auxiliaires des prêtres dans le saint ministère. En pays infidèles, cet institut se recrutera aussi parmi ces institutrices et ces vierges indigènes, jugées aptes, à la vie religieuse: on les initiera à toutes les fonctions, et elles seront éligibles à toutes les charges, en attendant qu'elles puissent constituer elles-mêmes des communautés autonomes.....

On ne pouvait, avec une intuition plus nette des besoins de l'heure présente répondre plus directement et plus pleinement aux vues du Souverain Pontife Benoît XV. Aussi les approbations et les encouragements n'ont-ils point tardé à venir.....

C'est tout d'abord celui de Monseigneur de Guebrant lui-même, ancien Vicaire Apostolique de Chine, comme nous le savons, et depuis nommé par le Propaganda Vicaire Apostolique de toutes les

missions de la Chine, du Japon et de la Sibirie, voici ce qu'il écrivait à la supérieure en date du trente avril, 1921:

"Dans un grand nombre de missions, en effet, on tend présentement le plus possible à faire faire les oeuvres par les religieuses indigènes, sous la direction des missionnaires. Les résultats obtenus jusqu'ici ont été des plus satisfaisants, surtout quand il est nécessaire de s'adapter complètement aux gens et aux moeurs du pays, et à toutes les simplifications qu'elles comportent". Nul doute que votre oeuvre simplifiée qu'elle comporte... Nul doute que votre oeuvre trouve sa place et son rôle bien marqué dans les Missions, pour la plus grande gloire du bon Dieu.....

Puis c'est celui de Monseigneur Seguin, Vicaire Apostolique de Kwei-chow. Déjà, en date du vingt-six mai, 1919, il lui écrivait:

"Je suis avec le plus grand intérêt et la plus grande sympathie le développement de votre belle oeuvre. Tout cela répond parfaitement à mes desirs et à ceux de mes missionnaires et je suis toujours disposé à faire appel à votre concours.....

Oui, oui, formez beaucoup de ces Religieuses; car si elles ont toutes les mêmes idées que leur fondatrice, on vous en demandera partout... Une vierge catéchiste dévouée fait le travail de dix hommes... Ceux-ci n'ont pour ainsi dire aucune influence directe sur les femmes; c'est la femme n'est pas chrétienne dans la famille, cette famille rede viendra païenne. Le jour où nous aurons une armée de vierges pieuses, instruites et sages, nos chrétientés iront se développant de jour en jour, et l'oeuvre de la propagation de la foi sera solide et assurée. Pour moi, il me faudrait présenter une centaine de ces vierges catéchistes... Pensez vous pouvoir nous envoyer bientôt quelques unes de vos sœurs? Je vous serais reconnaissant de me dire si vous pourriez nous en envoyer dès l'an prochain et combien.... Oui, je carriesse toujours l'espoir d'être le premier servi; c'est là mon plus grand désir, et j'espère qu'il se réalisera sans trop tarder....

Nos lecteurs, et en particulier tous les prêtres Directeurs d'âmes, nous en auront gré, sans nul doute, de leur avoir signalé ce nouvel institut. Ils seront plus à l'aise désormais pour orienter vers un idéal à la fois sublime, pratique et éminemment utile à l'Eglise les nombreuses vocations de jeunes filles, tant des campagnes et des villes que de nos maisons d'éducation qui s'ouvrent constamment à eux. Un ami de la première heure. Nota: - - - Plus de renseignements sur l'oeuvre, s'adresser à la supérieure elle-même: Révérende Mère Marie du Sacré-Coeur, Supérieure des Religieuses Franciscaines Missionnaires de N. D. A., Sherbrooke, P. Q.

Pour passer le temps

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (650), contient entre autres: 3 chansons, 2 morceaux de piano, 1 morceau d'orgue, Poésies, chroniques, etc. Prix: 10 cts, par la maille 12 cts. Abonnement d'essai, 6 mois, Canada, \$1.00; Etats Unis, \$1.25. Avec comme prime, un recueil de 30 chansons comiques. Adresse: LE PASSE-TEMPS 16, rue Orléans-Est, Montréal T.É. Main 3698

Faux Procédé

La raison je ne saurais vous l'expliquer, mais le fait est que nous montrons plus de confiance en l'étranger qu'en nous-même.

Si un étranger nous émet une idée, si fautive qu'elle soit nous la trouvons toujours bonne. Si l'un des nôtres lance un projet, si bon qu'il soit nous saurons toujours le critiquer. Les nôtres demandent une presse, une association de jeunes, ils ne sont pas écoutés; l'étranger demande un monument, Grand-Prés avec quel empressement allons nous satisfaire son désir.

Dès 1881, l'abbé S. J. Doucet, aujourd'hui Prêtre Domestique de la cour de Rome, lance le projet de cercles à travers nos campagnes. C'est l'un des nôtres qui parle, on reste sourd. En 1916, un très savant correspondant de l'Evangéline, Marcel Lagide, revient à la charge. C'est encore là l'un des nôtres, il n'est pas mieux accueilli que le premier.

J'ai souvenir qu'en 1919, l'abbé Arthur Melanson je crois a voulu agiter cette question urgente d'une association de la jeunesse, par l'intermédiaire de l'Evangéline. Pourquoi l'entendre c'est encore là l'un des nôtres.

Tristes faits à constater: nous ne sommes pas. Depuis un an environ tous nos journaux et combien de correspondants demandent une meilleure presse, une presse mieux organisée que celle que nous possédons actuellement.

Malheureusement, ici encore ce sont toujours les nôtres qui supplient, donc il ne s'agit pas de s'engager, on peut attendre. Allons aux étrangers d'abord. On oublie que toute charité bien ordonnée commence chez soi.

Ne pouvons-nous pas nous apercevoir aussi que chez nous, lorsqu'on présente un projet qui n'en veut qu'au porte-monnaie le succès est plus satisfaisant que si nous en appelons à la générosité intrinsèque, au dévouement, au désintéressement. Funeste condition.

Ne sont-ce pas là d'intéressantes questions que devraient discuter nos principaux journaux tels que l'Evangéline et l'Acadien Mais que

dis-je, s'ils se lançaient dans ces questions sérieuses et utiles, ils n'auraient peut-être pas le temps de s'occuper de ces vulgaires et basses querelles à propos du monopole des questions politiques et nationales, d'affiches ou d'autres imbecillités.

Voilà pourtant où nous en sommes.

Nous prions les lecteurs d'être indulgent pour notre laconisme, mais vous comprendrez qu'un travail de soixante heures par semaine le soin d'une famille nous laisse peu de temps pour monter jusqu'au Parnasse, et d'ailleurs c'est bien trop haut pour nous.

JULE BLANC

JEU DE QUILLES

Lundi le 29 Nov. le Cercle Dollard des Ormeaux rencontrait l'équipe des Chevaliers de Colomb. Les joueurs du Cercle Dollard gagnèrent la partie avec une majorité de 47 points.

Voici le résultat: CHEVALIERS DE COLOMBES T. Guerette 74 - 88 - 88 : 250 Max D. Cormier 87 - 78 - 85 : 250 J. B. Bourque 79 - 77 - 76 : 232 W. T. Crook 72 - 86 - 82 : 240 E. Rossignol 72 - 69 - 78 : 219

DOLLARD DES ORMEAUX A. J. LeBlanc 108 - 74 - 75 : 257 S. Laporte 99 - 79 - 88 : 266 O. J. Cormier 74 - 78 - 70 : 222 A. Dionne 62 - 70 - 79 : 241 M. Bouchard 87 - 77 - 88 : 252

Deux équipes de quilles "National et les Colombien" se rencontrèrent le 25 Nov. pour jouer la première partie de la saison. La partie fut d'égale force pour les deux équipes, les Colombien gagnant la partie par un point.

Voici le résultat: NATIONAL S. Laporte 82 - 84 - 74 : 240 T. Guerette 81 - 81 - 103 : 240 E. Rossignol 79 - 77 - 75 : 228 W. T. Crook 68 - 99 - 84 : 251 J. St-Pierre 78 - 81 - 95 : 255

COLOMBIEN T. D. Hébert 97 - 86 - 104 : 287 O. J. Cormier 81 - 73 - 78 : 232 J. B. Bourque 72 - 79 - 94 : 245 P. D. Boucher 73 - 76 - 83 : 232 M. Bouchard 78 - 93 - 72 : 243

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
 Siège social: MONTREAL
 Capital Payé et Surplus \$4.400.000.00
 Actif total, au delà de \$50.000.000.00
 110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:
F. H. Bourgoin, gérant local